

## Cours biblique – Livre des Actes des Apôtres

# 1<sup>er</sup> cours : Introduction et présentation du Livre des Actes des Apôtres

### Introduction

Le Cardinal de Lubac parlait de l'Eglise comme d'un « miracle continu (...) qui ne cesse d'annoncer aux hommes la venue de leur Sauveur ». Ce « miracle continu » prend sa source dans la Pentecôte, quand l'Esprit Saint est venu faire d'un petit groupe de disciples les initiateurs d'une mission universelle. Le livre des Actes des Apôtres nous rapporte comment ce miracle a commencé, pour ne jamais se finir. Après une présentation d'ensemble, nous parcourons les principales étapes du livre.

### 1) L'unité Luc-Actes

On ne peut aborder le livre des Actes des Apôtres sans avoir d'abord lu l'évangile selon Saint Luc. Les deux livres sont les deux volets d'une même œuvre composée par l'évangéliste.

- Ceci apparaît dès la **préface du livre des Actes**. Elle renvoie explicitement à la **préface de l'évangile** : « *J'ai consacré mon premier livre, ô Théophile, à tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement...* » (Ac 1,2). Théophile est celui auquel s'adressait l'évangéliste (Lc 1,3). D'ailleurs, après cette brève introduction, il passe immédiatement au récit : la préface d'Ac suppose connue celle de l'évangile.

Mais cette même préface fait aussi une jonction avec la **conclusion de l'évangile**. On retrouve dans ces deux passages les paroles de Jésus sur l'annonce de la bonne nouvelle aux nations et la promesse du don de l'Esprit Saint, ainsi que le récit de l'Ascension de Jésus. Les deux textes sont parallèles, avec des pointes cependant différentes : une pointe christologique en Lc 24 (évocation de la Passion-Résurrection) et une pointe ecclésiologique en Ac 1 (envoi en mission).

- Cette unité entre Lc et Ac apparaît également dans le **style**, en particulier le vocabulaire : emploi fréquent en Lc et en Ac de la forme du nom *Ierousalèm* (au lieu de *Ierosoluma*, préféré par les autres évangélistes) ; emploi fréquent du verbe *euangelizô*, « évangéliser », en Lc (10 fois) et en Ac (15 fois), alors qu'il n'est présent qu'une fois dans l'ensemble des trois autres évangiles ; etc.

- On peut enfin mentionner le **contenu** : la géographie, centrée sur Jérusalem, qui joue un rôle déterminant en Ac comme en Lc ; l'Esprit Saint, qui en descendant sur Jésus le conduit dans sa mission, et dont la venue sur les Apôtres marque le début de la mission de l'Eglise.

- Il y a ainsi une véritable **continuité théologique**, les Actes racontant la mission apostolique que Jésus avait annoncée après sa résurrection. Arrêtons-nous sur ce point, d'une importance capitale.

Après sa résurrection, rapporte Saint Luc, Jésus apparut aux Apôtres en leur expliquant le sens des événements qui venaient d'advenir : « *il faut que s'accomplisse tout ce qui était écrit de moi, dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes* » (Lc 24,44). Le « il faut » (en grec, *dei*) chez Saint Luc renvoie à l'unité du dessein de Dieu, annoncé par les Ecritures et réalisé dans sa personne (cf. Lc 9,22 ; 24,7.26). Jésus détailla alors les trois phases de cet accomplissement : les souffrances de sa Passion, puis sa résurrection, et enfin le fait « *qu'en son nom le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations, à commencer par Jérusalem* » (Lc 24,47). Jésus met l'annonce de l'Évangile aux nations païennes sur le même plan que la Passion et la Résurrection. Elle accomplit comme elles les annonces messianiques. Elle n'est donc pas une étape séparée la mission de Jésus, elle en fait partie.

La mission sera **celle de Jésus**, et non celle des apôtres. Elle se fera « en son nom » (c'est pour cela qu'ils recevront l'Esprit Saint), mais c'est **aux apôtres** qu'il reviendra de la mettre en œuvre. Ainsi, la conclusion de l'évangile est ouverte. Les Actes des Apôtres sont le prolongement de l'Évangile. Il faut donc les lire dans une perspective christologique, comme un déploiement de la mission même de Jésus.

## 2) Présentation littéraire du livre des Actes

### 2.1. Traits caractéristiques

Puisque les Actes constituent le deuxième volet d'une œuvre unique de Saint Luc, on y retrouve naturellement les mêmes caractéristiques que celles du troisième évangile.

- En rédigeant les Actes, Saint Luc a voulu montrer comment l'annonce de l'Évangile accomplit les Écritures. Il y a une **continuité entre l'action de Jésus et celle des apôtres**, et plus largement une unité de l'histoire du salut. Jésus lui-même, à la fin de l'évangile, ouvre un horizon missionnaire au groupe des Douze ; sa mission se poursuivra par l'annonce de l'Évangile aux nations païennes. Saint Luc le montre non par un exposé dogmatique, mais par l'**histoire** qu'il raconte.
- Dans un récit de mission, on s'attend à ce que les Apôtres « prennent la main ». Or, Luc n'hésite pas à présenter **Dieu comme un « acteur »** au sens propre dans son récit. De même qu'Il a agi en Jésus (« Dieu l'a ressuscité », 2,24-32 ; 3,15 ; 5,30 ; 10,40 ; 13,30 ; 17,31), Il agit dans la communauté chrétienne (14,27 ; 15,4 ; 21,19). Il a « choisi » Pierre (15,7) ; Il « opérait par les mains de Paul des miracles peu banals » (19,11). Mais aussi, « Jésus Christ te guérit » déclare Pierre à Enée (Ac 9,34) ; l'Esprit Saint « empêche » Paul et Silas de poursuivre en Asie (16,6-7). Ainsi, nous n'avons pas simplement un récit, mais aussi une théologie de la vie de l'Église naissante.
- Histoire et **géographie** sont étroitement liées. Les Actes sont faits de déplacements : de Jérusalem à la Samarie ; de la terre d'Israël aux terres païennes ; des rives de l'Asie à celles de l'Europe ; et finalement de Jérusalem à Rome. Jérusalem est le lieu de l'accomplissement des Écritures, et Rome, le centre du monde païen. Le passage de l'une à l'autre ville offre comme une synthèse de la théologie des Actes.
- On notera aussi la place des **discours**, qui constituent un tiers du livre : 9 discours de Paul, 8 de Pierre, 7 de dignitaires et un d'Étienne. Et au sein des discours, l'importance du kérygme, c'est-à-dire la proclamation du mystère.

### 2.2. Le plan du livre des Actes

Comme nous l'avons relevé l'évangile selon Saint Luc, on ne trouve pas dans de plan très rigoureux dans le livre des Actes. De plus, les matériaux qui le composent sont parfois hétéroclites. Il y a cependant quelques procédés littéraires qui donnent au texte, sinon un plan, du moins un certain ordre, ainsi que des principes assez généraux d'organisation :

- Procédés littéraires
  - Saint Luc reprend un procédé rhétorique connu dans la littérature antique, celui du **parallèle entre deux personnages** : on retrouve dans l'histoire de Saint Paul des épisodes appartenant à celle de Saint Pierre. Ainsi, les deux apôtres guérissent un impotent de naissance (3,2-26; 14,8-17), ils comparaissent devant le Sanhédrin (4,5-7; 22,30-23,10) et sont flagellés (5,40 ; 16,22-23 ; 22,24) ; ils font des miracles (5,15; 19,11-12), enfin ils ressuscitent un mort (9,36-42; 20,7-12).
  - Des **motifs récurrents**, comme les sommaires qui jalonnent le début du livre des Actes (Ac 2,42-47; 4,32-35; 5,12-16), ou bien des notices sur la croissance de l'Église et la parole (2,47; 4,4; 5,42; 6,7; 9,31; etc). De même, l'événement de la conversion de Paul sur le chemin de Damas est raconté à trois reprises (Ac 9 ; 22 ; 26).
  - Les **discours** jalonnent le récit. Ils donnent la signification des événements dans lesquels ils s'insèrent, et conduisent d'une manière ou d'une autre au **kérygme**. Il en va ainsi des discours des deux principaux personnages, Pierre et Paul, et du discours d'Étienne.

On relèvera les trois grands discours missionnaires de Paul en Ac :

- Ac 13,16-48 : discours inaugural à Antioche de Pisidie : l'annonce aux Juifs
- Ac 17,16-34 : discours devant l'Aréopage d'Athènes : l'annonce aux Païens
- Ac 20,17-38 : discours d'adieu aux anciens d'Ephèse, à Milet : encouragement aux Chrétiens

Trois apologies jalonnent sa captivité :

- Ac 22,21-22 : au peuple de Jérusalem lors de son arrestation
- Ac 24,10-21 : devant le gouverneur Félix
- Ac 26,1-23 : devant le roi Agrippa

- Principes d'organisation

- La **géographie**. Nous savons que chez Saint Luc, la géographie a une signification théologique. Comme dans l'évangile, Jérusalem joue un rôle central. Mais tandis que l'évangile commençait à Jérusalem et y finissait, le livre des Actes commence à Jérusalem et se termine à Rome.
- Le **thème missionnaire** : évangélisation des juifs (dans la première partie d'Ac) - évangélisation des païens (dans la deuxième) : « *c'est à vous d'abord qu'il fallait annoncer la parole de Dieu. Puisque vous la repoussez (...), eh bien ! nous nous tournons vers les païens* » (Ac 13,46).
- Les **personnages**. Toute la première partie du livre des Actes est dominée par la figure de Pierre. Il tient

une place de responsable de la communauté. Il assure le lien avec le ministère de Jésus dans l'évangile. Le baptême de Corneille et de sa maisonnée dans la ville païenne de Césarée (Ac 10) constitue une sorte de sommet de sa mission. Celle-ci s'achève lors du « concile de Jérusalem » (Ac 15), qui tire les conclusions de l'événement de Césarée, après quoi il n'est plus question de lui dans le livre des Actes. Il laisse la place à Paul, que l'on suivra jusqu'à la sa captivité à Rome (Ac 28), à la fin du livre.

Nous pouvons retenir ce plan, proposé par l'exégète Charles Perrot :

*A. Les Juifs d'abord... (Ac 1,11-11,26)*

- 1 La communauté de Jérusalem (1,1-5,42)
  - De Pâques à la Pentecôte (1,1-2,41)
  - La vie de la première communauté (2,42-5,42)
2. La mission d'Israël (6,1-11,26)
  - Les Sept et l'histoire d'Etienne (6,1-8,1a)
  - Mission en Samarie (8,1b-40)
  - La vocation de Paul (9,1-31)
  - L'activité de Pierre à Lydda et Joppé (9,32-43)
  - Corneille (10,1-11,18)
  - Fondation de l'Eglise d'Antioche (11,19-26)

*B. ... Et les Grecs ensuite (Ac 11,27-28,31)*

3. La mission d'Antioche (11,27-15,35)
  - Le service de Barnabé et de Paul (11,27-12,25)
  - La première mission de Paul et de Barnabé (13,1-14,28)
  - Le conflit d'Antioche (15,1-35)
4. La grande mission (15,36-19,20)
  - Mission de Paul, Silas, Timothée en Macédoine (15,36-17,15)
  - Paul en Grèce, Athènes et Corinthe (17,16-18,23)
  - Paul à Ephèse (18,24-19,20)
5. D'Ephèse à Rome (19,21-28,31)
  - D'Ephèse à Jérusalem (19,21-23,11),
  - puis à Césarée (23,12-26,32),
  - puis à Rome (27,1-28,31)

### 3) La question de l'histoire

Peut-on lire le livre des Actes comme un livre d'histoire ? Le livre se présente comme un long récit composé d'unités narratives rassemblées autour de deux thèmes, l'annonce de l'évangile aux nations et la croissance de l'Eglise, qui ne sont d'ailleurs que les deux faces d'une même réalité. Ce récit renvoie-t-il à une histoire réelle, ou bien est-ils uniquement le fruit du talent littéraire de Luc ?

- Le **travail rédactionnel de Luc** est indéniable. Ce qu'il annonçait dans la préface de l'Evangile vaut pour le livre des Actes : il a voulu écrire « avec ordre » (Lc 1,3), donc en faisant davantage que « mettre par écrit ». Il a composé son récit en usant de toutes les ressources littéraires à disposition pour un écrivain. Sa marque personnelle est indéniable. On le voit dans le choix du vocabulaire, par une certaine manière d'ordonner les événements, par des omissions (il ne dit rien de la mission en Syrie, ni de l'évangélisation de Damas ou de Rome), par des raccourcis ou des exagérations (3000 baptisés le jour de la Pentecôte).

- Pour autant, tout ce que nous lisons dans les Actes n'est pas le produit de sa créativité. Relevons tout d'abord deux types d'objections :

- Un bon nombre d'informations des Actes sont **invérifiables**. En effet, nous n'avons pas d'autres sources équivalentes. Mais nous pouvons en reconnaître **le caractère tout à fait vraisemblable**. Ainsi, Luc idéalise peut-être sa description de la première communauté chrétienne de Jérusalem, mais on connaît par la littérature du I<sup>er</sup> s. ap. l'existence de communautés semblables, de type apocalyptique.

- Il y a aussi un certain nombre d'inexactitudes ou d'**anachronismes** : par exemple, la Légion italique mentionnée en Ac 10,1 au sujet du centurion Corneille était en Syrie à l'époque où Luc rédigea Ac, mais probablement pas à l'époque de l'événement qu'il rapporte, v. 39 ap. JC. Mais ceci est insuffisant pour obliger à **exclure l'historicité globale des Actes**, tout comme les inexactitudes que l'on trouve chez Flavius Josèphe.

En revanche, des éléments solides permettent de soutenir la crédibilité des informations historiques d'Ac.

- De nombreuses **indications se révèlent assez précises**, en particulier les titulatures des fonctionnaires impériaux ou municipaux, ainsi que les dénominations des régions et districts. Ceci est certainement à mettre en rapport avec le fait que l'auteur dû accompagner Paul pendant ses voyages, comme en

témoignent les sections où il emploie le « nous ».

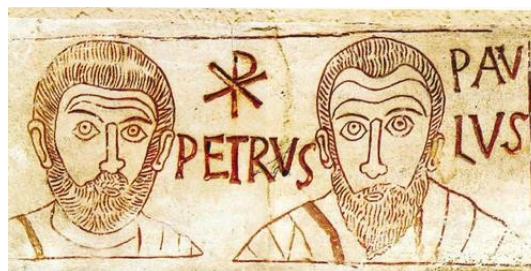
- Quelques événements sont repérables dans l'histoire commune. Nous savons par l'« inscription de Delphes » que le proconsul Gallion exerça sa charge entre janvier et août 52, ce qui permet de dater du printemps 52 le moment où Paul comparut devant lui à Corinthe (Ac 18,12s.). C'est, selon les exégètes, le principal point d'accroche du livre des Actes avec l'histoire commune. Nous pourrions aussi mentionner, entre autres, l'expulsion des juifs de Rome par Claude en 49-50 (cf. Ac 18,2), connue de Suétone.

- Saint Luc a pour intention de présenter une **lecture théologique de l'histoire** de la première communauté chrétienne. L'évangile et les Actes ont pour but de montrer l'unité du dessein divin, et de montrer que l'annonce de l'évangile aux nations appartient au projet de Dieu annoncé par les prophètes. C'est d'ailleurs exactement le propos de Paul prisonnier à Rome, qui explique son action évangélistique en citant Isaïe (Ac 28,23-28).

Mais cette mise en perspective théologique s'appuie sur des événements historiques concrets, des faits concernant des personnes réelles ou des communautés. S'il n'y a pas en Ac d'histoire au sens où nous l'entendons, nous devons prendre au sérieux son **caractère historique**, qui participe du projet de Luc. L'histoire est mise au service d'un but théologique et pédagogique.

#### 4) Titre, auteur, date

- Le titre des Actes des Apôtres n'appartient pas au livre. Il n'est pas tout à fait exact, puisqu'il se concentre sur les missions de Pierre et de Paul, et ne dit rien des missions des autres apôtres.
- On attribue traditionnellement la rédaction du livre des Actes à **Saint Luc**, « *le cher médecin* » (Col 4,14). Parmi les arguments avancés, l'un des plus solides est le fait qu'il s'implique dans un certain nombre de passages, les sections « nous » ; l'exactitude des renseignements qu'il donne laisse penser qu'il s'agit d'un véritable témoignage.
- Certains estiment que comme Saint Luc ne raconte pas la mort de Paul, la rédaction doit être antérieure à celle-ci. En fait, les Actes ne sont pas une biographie de Paul, ils ont pour but de raconter l'annonce de l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre : le but est atteint une fois que Paul est à Rome. Les Actes ont été écrits dans la suite de l'évangile, lui-même rédigé très probablement après la destruction du Temple de Jérusalem en 70 ap. JC. D'un autre côté, Saint Luc semble ignorer le corpus des lettres de Paul. Une date tardive est donc peu probable. Nous pouvons retenir **les années 80**.



Saint Pierre et Saint Paul, VI s.  
Musée Pio Christiano (Rome, Vatican)

« Plusieurs ignorent l'existence même du livre des Actes, ainsi que le nom de son auteur. J'ai donc cru utile d'en entreprendre l'explication pour remédier à cette profonde ignorance, et te révéler le riche trésor que ce livre renferme. Sa lecture ne nous sera pas moins avantageuse que celle de l'Évangile lui-même, tant il abonde en maximes de sagesse, en vérités dogmatiques et en récit de miracles, principalement de ceux que l'Esprit-Saint a opérés. Il mérite ainsi d'être lu avec attention et d'être commenté avec soin. Nous y voyons en effet l'accomplissement des prédictions que Jésus-Christ a faites dans son Évangile ; la vérité y brille de toutes les clartés de l'histoire, et, après la descente du Saint-Esprit, les apôtres y paraissent des hommes tout nouveaux ».

SAINT JEAN CHRYSOSTOME, *Commentaire sur les Actes des Apôtres*, Artège, Perpignan 2013, 11.